

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 47 (1911)
Heft: 173

Artikel: Fourmis nouvelles ou intéressantes
Autor: Forel, A.
Kapitel: B: Quelques fourmis exotiques nouvelles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-287532>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

B. Quelques fourmis exotiques nouvelles

par A. FOREL.

I. FOURMIS DE L'AFRIQUE ALLEMANDE ET ANGLAISE ORIENTALE (Rives du Pangani, etc.)

récoltées par MM. Heinrich Prell, Zimmer, etc.

Localités :

AFRIQUE ALLEMANDE

Amani 5°, 5' lat. sud. 38° 38' long. or.

Njussi 5°, 12' — 38° 35' —

Buiko 4°, 42' — 38°, —

Kahe 3°, 33' — 37°, 30' —

Ulenge 5°, 1' — 39°, 10'

Monga un peu au N.-O. d'Amani

AFRIQUE ANGLAISE

Nairobi 1°, 17' lat. sd 36°, 50' long. or.

Bura 3°, 30' — 38°, 18' —

Moschi 3°, 21' — 37°, 25' —

Paltothyreus tarsatus F. ♂ *Buiko*, *Mombasa*, *Monga* (Prell), *Amani* (Zimmer); isolées.

Plectroctena caffra Klug. ♀. *Nairobi*. Isolée (Prell).

Platythyrea cribrinodis Gerst ♂. Steppe, près de *Bura* (Prell); *Buiko* (Zimmer).

Megaloponera foetens F. ♂ de toute taille (*foetens* F., *Dohrni* Em. et *crassicornis* Gerst); montagne près de *Njussi* (Prell), formant une seule et même longue armée sur la route. La plupart portaient des ♀ ou ♂ de *Termites* morts. M. Prell fut frappé de la stridulation sonore de cette armée de *Megaloponera* ainsi que de son odeur d'huile d'amandes amères, qui se communiqua à l'alcool du tube où il mit les fourmis.

Ces observations confirment et étendent celles de M. Creighton Wellman (Forel, *Ann. soc. ent. belg.* 1909, p. 64). Il est hors de doute que les *Megaloponera foetens*, *Dohrni* et *crassicornis* ne sont que les formes polymorphes d'une seule et même espèce carnassière qui constitue des armées et fait ainsi la chasse aux termites.

Amani près *Buiko* (Zimmer).

Odontomachus assiniensis Em. ♂ ♀ Buiko (Prell); Amani (Zimmer).

Dorylus (Anomma) nigricans Illig. ♂. Tanga (Prell). En armée; les grandes ♂, accrochées les unes aux autres, formant un tunnel vivant où passait l'armée des ♂ plus petites. Amani (Zimmer).

Dorylus (Typhlopone) fulvus Westw. subsp. *badius* Gerst ♂ Nairobi (Prell); Lac Victoria (Zimmer).

Dorylus affinis Shuck ♂. Amani (Prell).

Dorylus affinis Shuck subsp. *depilis* Em. ♂ Nairobi (Prell), Amani (Zimmer).

Dorylus (Rhogmus) fimbriatus Shuck ♂. Marangu Deutsch Ostafrika (Zimmer).

Myrmecaria eumenoides Gerst var. *congolensis* Forel ♂. Mombasa (Prell); Amani (Zimmer).

Pheidole punctulata Mayr. ♂ ♀. Amani. Sous l'écorce (Prell); Moschi (Zimmer).

Pheidole Prelli n. sp. ♀. L. 3,7 à 4,2 mill. Mandibules lisses, à fine ponctuation éparses d'où sortent des poils adjacents. Epistome sans carène, largement échancré au milieu du bord antérieur. Tête rectangulaire, d'un tiers plus longue que large, distinctement atténuée derrière (occiput plus étroit que le reste). Yeux un peu en arrière du quart antérieur. Echancrure occipitale forte, avec le bord interne des lobes occipitaux convexe. Le sillon occipital est distinct et rejoint le sillon frontal. Arêtes frontales aussi longues que les scapes, médiocrement divergentes, convexes en dehors, formant à l'extérieur un scrobe étroit, superficiel, finement réticulé-ponctué entre elles et la première ride des joues. De l'extrémité ouverte du scrobe à l'œil, la tête présente une dépression vaguement délimitée, mais distincte. Fortement courbé sur sa moitié basale, le scape ne dépasse que de peu le milieu de la tête. Articles médians du funicule un peu plus longs qu'épais. Tubercules supérieurs du pronotum obtus. Le

mésotonum a devant une arête transversale fort obtuse, derrière elle une profonde échancrure à paroi antérieure subverticale, puis un bourrelet transversal très élevé. Face basale de l'épinotum carrée, bordée devant et latéralement d'une petite arête, avec deux fortes épines longues comme plus des trois quarts de leur intervalle. Premier nœud subsquamiforme, entier au sommet. Second nœud hexagonal, plus large que long, à côtés coniques, presque trois fois plus large au milieu que le premier.

Tête subopaque, ridée en long, finement et irrégulièrement réticulée entre les rides. Tout l'occiput et même l'extrémité postérieure du vertex sont plutôt mats, densément et assez finement ridés en travers. Sur les côtés, leurs rides se contournent, deviennent en partie réticulaires et rejoignent les rides longitudinales plus grossières des côtés de la tête et leurs réticulations intermédiaires. Thorax et pédicule subopaques, finement réticulés, le premier en outre irrégulièrement ridé en travers. Base de l'abdomen faiblement réticulée ; le reste lisse. Pilosité dressée jaunâtre assez éparsée sur le corps, nulle sur les tibias ; 2 ou 3 poils aux scapes. Pubescence presque adjacente sur les tibias et les scapes, très éparsée ailleurs. D'un rougeâtre ferrugineux ; abdomen d'un jaune roussâtre, brunâtre sur sa moitié postérieure ; mandibules et scapes d'un brun roussâtre ; pattes et funicules jaunâtres.

♀ L. 2,5 mill. Mandibules ridées et pubescentes, à bord terminal entièrement denticulé. Tête d'un huitième plus longue que large, un peu atténuée derrière, rectangulaire, avec un bord postérieur peu distinct, convexe. Epistome sans carène. Arêtes frontales parallèles, prolongées jusqu'au delà du milieu de la tête, mais sans former de scrobe distinct. Néanmoins, entre elles et la première ride des joues, la fossette antennaire distinctement ridée en arc transversalement, se prolonge un peu en arrière. Yeux convexes, un peu en avant du milieu. Le scape dépasse

l'occiput d'un tiers de sa longueur. Thorax comme chez le ♀, mais plus allongé, avec les bourrelets et échancrures moins profonds et la face basale de l'épinotum une et demi fois plus longue que large. Epines longues comme les deux tiers de leur intervalle. Face déclive assez courte. Second nœud aussi long que large, du reste comme chez le ♀.

Tête assez luisante, finement et irrégulièrement réticulée, avec des rides longitudinales obliques entre les yeux et les arêtes frontales, arquées dans les fossettes antennaires. Thorax densément réticulé-punctué et presque mat, sauf le pronotum, dont le dos est à peu près lisse. Premier nœud réticulé; le reste lisse. Pilosité et pubescence comme chez le ♀. D'un jaune roussâtre; tête, antennes et des bandes vagues sur l'abdomen brunâtres.

♀ L. 6,2 mill. Mandibules et épistome comme chez le ♀. Tête carrée, un peu élargie derrière, un peu plus large que longue, à bord postérieur concave. Scrobe comme chez le ♀, mais il dépasse un peu, de même que le scape, le quart postérieur de la tête. Thorax aussi large que la tête. Le mésonotum surplombe un peu le pronotum. Epines robustes, un peu obtuses. Second nœud beaucoup plus large que long, à côtés en cônes très proéminents.

Premier segment de l'abdomen finement réticulé et subopaque; reste de l'abdomen, membres, scutellum et ligne médiane du mésonotum lisses. Le reste mat finement et densément réticulé-punctué, avec des rides longitudinales grossières (plus fines et transversales sur l'épinotum et les nœuds). L'occiput a de larges mailles réticulaires. Pilosité et pubescence comme chez le ♀.

D'un brun rougeâtre. Abdomen brun. Pattes et antennes roussâtres. Ailes teintées de roux jaunâtre.

♂ L. 4 mill. Mandibules striées, tridentées. Scape élargi vers l'extrémité, environ trois fois plus long que large. Tête en trapèze, rétrécie derrière. Thorax deux fois plus large que la tête. Le mésonotum surplombe le pronotum. Epinotum avec deux tubercules larges et vagues.

Tête et pronotum en partie ridés en long; des rides transversales à l'occiput. Le reste plus ou moins lisse, çà et là réticulé. Pilosité et pubescence comme chez le ♂. Ailes comme chez la ♀.

Front, vertex et occiput bruns; tout le reste d'un jaune testacé avec quelques bandes et taches vagues d'un jaune brunâtre sur l'abdomen et le thorax.

Mombasa, Afrique orientale allemande (Prell). Nid profond de 10 cm., à côté d'un dôme de termites, le 8 août.

Un peu parente de *caffra* Em., mais bien distincte.

Pheidole caffra Em. v. **amoena** n. var. ♂ L. 5,3 mill. Diffère du type de l'espèce par son thorax et sa tête luisants, sans ponctuation réticulaire, tout au plus çà et là faiblement réticulés. Les lobes occipitaux sont lisses avec de grosses fossettes, ce qui la distingue de la subsp. *abyssinica* Forel. Les épines sont courtes. La tête est rougeâtre, le reste brun foncé. Le deuxième nœud a des cônes latéraux prolongés, un peu recourbés en arrière. Abdomen, lisse, sauf à la base, avec des points piligères élevés (allongés à la base du premier segment).

Colonie Erythrée (ma collection).

Sima Prelli n. sp. ♀ L. 5,6 mill. Mandibules striées, armées de 4 dents. Epistome tronqué, à bord droit, sans dents, ni créneaux, ni lobes. Arêtes frontales un peu moins rapprochées que chez la *Mocquerysi* André. Tête comme chez la *Mocquerysi*, à bord postérieur droit ou à peine concave. Les yeux relativement plats occupent au moins les deux cinquièmes de ses côtés. Trois ocelles. Le scape dépasse à peine la moitié de la longueur de la tête. Articles 3 à 10 du funicule beaucoup plus épais que longs; article 2 un peu plus épais que long. Dos du thorax très faiblement convexe, sans trace d'échancrure, bordé d'un bord aigu devant et latéralement sur toute sa longueur. Pronotum en rectangle transversal, à peine élargi devant, distinctement plus large que long, avec les angles antérieurs très arrondis. Suture promésonotale distincte. Mé-

sonotum en demi lune, avec une suture mésoépinotale encore visible, mais ne formant qu'une faible ligne concave. Plus en arrière, une seconde ligne, concave aussi en arrière et aussi faible, représente la limite postérieure du segment intermédiaire (ou métanotum). Face déclive de l'épinotum un peu plus courte que la basale, à laquelle elle passe par une courbe à peine plus rapide que chez la *Mocquerysi*. Premier nœud plus court et plus élevé que chez la *Mocquerysi*, formant sur le profil une base ou convexité dont la déclivité antérieure est à peine plus longue que la postérieure; sa surface supérieure, convexe aussi transversalement, est seulement un peu plus longue que large, médiocrement rétrécie devant, et assez obtusément, quoique distinctement bordée; le pétiole antérieur est presque nul, à peine plus long que le postérieur. Second nœud cupuliforme, un peu plus large que le premier et un peu moins large que l'abdomen. Pattes courtes, cuisses renflées.

Densément ponctuée et subopaque. Pédicule, abdomen et pattes assez luisants, plus finement et bien moins densément ponctués. Une rangée de longs cils psammophores à l'épistome; quelques très rares poils sur le corps et les scapes; tibias sans poils dressés. Une pubescence très fine, formant un léger duvet grisâtre plus ou moins visible çà et là.

Brune; bord antérieur de la tête, mandibules, antennes, tibias, tarsi, articulations, sutures, bord postérieur des segments abdominaux avec une pointe médiane avancée au milieu et une grande tache au milieu du dos du premier segment d'un jaune roussâtre.

Monga, Afrique orientale allemande (Prell).

Bien distincte de *Mocquerysi* André, *anthracina* Santschi et *Andrei* Mayr par son pronotum à peine élargi devant, par son mésonotum sans suture profondément imprimée derrière, ainsi que par son premier nœud plus globuleux, n'ayant qu'un bord obtus. Chez l'*anthracina* le thorax est

même distinctement échanuré. En outre les funicules sont plus épais. Elle est plus grande que l'*Andrei*, plus petite que les deux autres.

Sima Emeryi n. sp. (= *S. capensis* Emery, nec Smith) Sous le nom de *Sima capensis* Smith (nec Mayr) Emery (Annal soc. ent. de France 1894 p. 23) décrit une *Sima* « dont le thorax n'est nulle part bordé, non plus que le pédicule ». Or Smith écrit dans sa description de la *S. capensis* (Cat. Brit. Mus. p. 160 n° 28, *Pseudomyrma capensis*) : « Thorax... flattened above, or very slightly convex, the lateral edges acute », ce qui signifie thorax bordé d'un bord aigu. Il est donc inadmissible que la *S. capensis* Emery soit l'espèce de Smith et je propose le nom d'*Emeryi*. D'un autre côté la vraie *capensis* doit être lisse et luisante et non mate comme la *natalensis*. Je possède de Mossamedes une *Sima* ♀ fort semblable à la *natalensis*, mesurant 7,5 mill. mais assez luisante. Malgré la région bien différente et tropicale, ce pourrait être la *capensis*. En tout cas il est plus prudent d'attendre. Elle a le pronotum bordé et les yeux bien plus petits que la *natalensis*.

Sima natalensis Sm. ♂. Un exemplaire ♂ de Durban, Natal, de ma collection, m'a bien l'air d'être cette espèce. Le premier nœud est très élargi en arrière, fortement bordé, avec un pétiole étroit devant ; il est seulement un peu plus long que large. Vu de dessus, le thorax est rétréci au milieu ; les bords de l'épinotum, élargi au milieu et un peu plus large que le pronotum, sont convexes. Le pronotum, élargi devant, a des angles antérieurs assez nets. Les sutures postérieures du mésonotum sont de simples lignes, comme chez la *S. Prelli* ; néanmoins celle entre le mésonotum et le segment intermédiaire est enfoncée au milieu et concave en arrière.

Sima natalensis Sm. var. **usambarensis** n. var. ♂ L. 5,7 à 7,3 mill. Diffère de la *natalensis* typique par le premier

nœud qui est plus de deux fois plus long que large, bien moins élargi derrière, bien moins bordé (bord un peu obtus), et moins convexe dessous. La suture entre le mésonotum et le segment intermédiaire est beaucoup plus distincte, mais concave en arrière. L'épinotum est un peu moins élargi. Du reste identique.

Monga, Afrique orientale allemande (Prell). Courant isolée au bord d'un bois ; Moschi (Zimmer).

Sima natalensis Sm. subsp. **cuitensis** n. subsp. ♂ L. 6,9 mill. Epistome pas ou à peine crénelé. Tête longue de 1,5, large de 1,0 mill. (longue de 1,5 et large de 1,2 chez le type de l'espèce. Articles 3 à 10 du funicule bien plus épais que longs (chez le type de l'espèce seuls les articles 4 et 5 sont un peu plus épais que longs, et chez la var. *usambarensis* aucun). Pronotum moins élargi devant. Le mésonotum forme une demi-lune exacte ; la suture mésoépinotale est fortement imprimée, rectiligne et transversale ; il n'existe pas trace de segment intermédiaire, ou, si l'on veut, il est entièrement fondu avec l'épinotum. Celui-ci a les côtés presque parallèles ; il est moins large que le pronotum. Le premier nœud est moins large et a un bord moins aigu que chez le type de l'espèce, mais il est plus bordé, plus large et plus court que chez la var. *usambarensis*.

Entre les fleuves Cubango et Cuito, Mossamedes (MM. Baum et Van den Kellen).

J'avais confondu jusqu'ici cette sous-espèce ou race avec la *natalensis*, avec laquelle elle est pour le reste identique ; elle est au moins aussi mate et de couleur un peu plus terne, testacée.

La var. *obscurata* Em. a l'épinotum de la var. *usambarensis*, mais le premier nœud presque aussi large et bordé que chez le type de l'espèce, avec une couleur plus foncée.

Cremastogaster nigriceps Emery, subsp. **Prelli** n. subsp.

♂ L. 2,8 à 3,7 mill. Tête plus carrée, moins rétrécie devant, à côtés moins convexes que chez le type de l'espèce. Les yeux sont aussi plats, situés un peu plus en arrière. Tête aussi concave derrière. La forme du thorax et du pédicule est identique, mais les épines sont plus pointues. La sculpture fondamentale finement réticulée est un peu plus forte que chez le type de l'espèce, ce qui le rend un peu moins luisant. Par contre la ponctuation espacée de l'abdomen est bien plus fine, moins abondante, très peu apparente.

Noir ; abdomen, mandibules et articulations des pattes d'un brun roussâtre.

Du reste comme le type de l'espèce qui est rouge, avec la tête et les pattes d'un noir brunâtre.

Steppe de Kahe, Afrique orientale allemande (Prell). Dans les épines d'*acacia cornigera*, avec des larves et des nymphes. Dans beaucoup d'épines se trouvaient des chenilles avec une toile plate, tissée. Les acacias occupés par le *Cremastogaster nigriceps-Prelli* étaient en général d'aspect moins sain que les autres (je suppose par suite de la culture des pucerons Forel).

Le type de l'espèce a été découvert au pays des Somalis par le prince de Ruspoli et vit aussi dans les épines d'acacias.

Cremastogaster (Oxygyne ?) Magitae, Forel me paraît être synonyme de *Cr. Stadelmanni* Mayr. v. *dolichocephala* Santschi in litt. dont j'ai reçu la ♀ de M. Santschi. Mais je ne possède pas le type de *Magitae*.

Cremastogaster Stadelmanni Mayr. ♂ Lac Victoria (Zimmer).

Cremastogaster ferruginea Forel, v. **Ulugurensis** n. var. ♂. L. 3,4 à 5,2 mill. Voisin de la var. *harrarica* Forel, mais de couleur plus foncée, d'un brun roussâtre, avec l'abdomen d'un roux un peu jaunâtre ; pattes et antennes brunes. Pronotum finement réticulé-ponctué et grossière-

ment réticulé ou rugueux (avec quelques grosses fossettes irrégulières) au lieu d'être ridé en long. Tête subopaque, très densément striée en long. Du reste comme la variété *harrarica*.

Uluguruberge et Morogoro, Afrique or. (Zimmer). J'ai reçu dans le temps cette variété de G. Mayr qui l'avait considérée, ainsi que moi, comme la var. *harrarica*.

Engramma Zimmeri n. sp. ♀ L. 3,4 à 3,5 mill. Mandibules lisses, luisantes, à peine ponctuées, armées d'au moins dix dents (visibles), fortement croisées quand elles sont fermées. Epistome court, peu prolongé entre les arêtes frontales, largement et *très faiblement* échancré sur le tiers médian de son bord antérieur. Aire frontale triangulaire, faiblement délimitée. Arêtes frontales aussi éloignées l'une de l'autre que du bord de la tête. Sillon frontal obsolète. Tête à côtés fort convexes, fortement rétrécie devant, puis élargie, puis un peu rétrécie à l'occiput, fortement échancrée derrière, en somme légèrement plus longue que large. Yeux convexes, grands (beaucoup plus grands que chez *Lujae* For. et *Laurenti* Em., environ comme chez *Ilgi* For.), situés aux deux cinquièmes antérieurs de la tête. Le scape dépasse l'occiput de presque un quart de sa longueur. Funicule épaissi vers l'extrémité; tous ses articles plus longs qu'épais, le deuxième et l'avant-dernier de peu. Thorax en proportion bien plus étroit et plus allongé que chez les autres espèces. Promésonotum médiocrement convexe, interrompu sur le profil par une forte impression transverse à la suture promésonotale. Echancrure thoracique profonde, avec deux stigmates au fond. L'épinotum forme une seule bosse plus longue que large; face basale très convexe. Ecaille entièrement soudée; pédicule très allongé. Orifice du cloaque infère.

Tête et thorax subopaques; abdomen luisant, finement réticulé. Thorax plus fortement réticulé; tête densément ponctuée. Tout le corps et les membres recouverts d'une

très fine pubescence pruineuse assez abondante, mais ne cachant pas la sculpture. Des poils épars dressés, très fins, sur le corps; pattes et antennes sans poils dressés.

D'un roux jaunâtre uniforme, avec l'abdomen noir, à segments étroitement bordés de jaune.

Une ♂ d'Amani, Afrique orientale allemande (Zimmer).

Ressemble au *Technomyrmex semiruber* Emery, mais celui-ci a le cloaque terminal, les membres poilus, la tête luisante et l'épinotum bien plus court et plus bossu. Je rattache cette forme provisoirement au genre *Engramma*, sans connaître son gésier.

Oecophylla smaragdina F. Mombassa (Prell); Amani, Ullenge.

Camponotus rufoglaucus Jerd. subsp. *cinctellus* Gerst. ♂ Sachsenwald près Dar es Salaam dans un nid en dôme de terre. M. Prell écrit « angriffslustig » (agressive) ce qui est tout le contraire des allures timides de la sous-espèce *micans* Nyl. en Algérie. Tanga, Uluguruberge, Amani (Zimmer).

Camponotus rufoglaucus Jerd. subsp. *cinctellus* Gerst var. *ustithorax* Forel ♂. Buiko et Monga (Prell); Amani et Ullenge (Zimmer).

Camponotus maculatus sens strict F. ♂. Ile d'Ullenge (Prell), près d'un nid de termites; agressif. Buiko et Mont d'Ullenguru (Zimmer). Grandes ♂ de 14 mill.

Camponotus maculatus F. subsp. *atramentarius* For v. *liocnemis* Em. ♂ Buiko. Isolé.

Camponotus akwapimensis Mayr. ♂ Mombasa. (Prell); Tanga (Zimmer). Isolés.

Camponotus somalinus André ♂ Tanga (Zimmer).

Camponotus longipes Gerst ♂. De Moschi à l'Uganda bahn (Zimmer).

Camponotus erinaceus Gerst ♂. Absolument atypique. Moschi et Monga. (Prell). Isolé. Bien distinct de la subsp. *galla* Forel par son épinotum cubique, à face basale

carrée, plane, bordée nettement de chaque côté et derrière. Il n'a pas sur la tête les grosses fossettes carieuses du *galla*. La tête est aussi bien moins rétrécie devant. L'échancrure mésopinotale est plus nette. Les soies blanches sont plus courtes, plus hérissées, plus obtuses et font presque défaut sur la tête et le promésonotum. Enfin la pubescence est bien moins brillante et un peu moins abondante, seulement distincte sur l'abdomen.

Après avoir subordonné mon *C. galla* comme sous-espèce à *Perinaceus*, je crois donc devoir en refaire une espèce distincte.

Polyrhachis militaris F. Tanga (Zimmer).

Polyrhachis militaris F. subsp. *cupreopubescens* Forel
 ♂. Amani et Buiko, isolées, grimpant sur des arbres (Prell, Zimmer).

Polyrhachis schistacea Gerst v. *rugulosa* Mayr ♂. Steppe près de Bura, en grand nombre sur un buisson, entassées sur les pointes des bourgeons ; pacifiques, recourbant l'abdomen en dessous.

Polyrhachis schistacea Gerst. ♂. Tanga ; lac Victoria. (Zimmer).

II. FOURMIS DE SUMATRA, DE COCHINCHINE, ETC.

1. Sumatra

(récolte de M. Bluntschli.)

Pachycondyla (Ectomomyrmex) Leenwenhocki Forel
 var. *sumatrensis* Forel ♂. Fleuve Gringin, à Gunong Sahilan ; milieu de Sumatra (M. Bluntschli).

Pheidologeton affinis Jerdon, var. **spinosior** n. var. ♂. Taille, yeux, longueur des scapes et des articles du funicule etc., comme chez le type de l'espèce, mais les épines de l'épinotum ont la même longueur que chez le *diversus* Jerd, de moitié plus longues que chez l'*affinis* typique.

Fleuves Sapu et Kara, au milieu de Sumatra (M. Bluntschli).

Pheidole (Ceratopheidole) Bluntschlii n. sp. ♀ minor L. 3,7 mill. Massue des antennes de 4 articles. Très voisine de *Smythiesi* Forel; d'un brun un peu plus foncé, avec les mandibules, les tarsi et les funicules roussâtres; elle en diffère comme suit :

Epistome moins avancé devant, un peu comme chez *Ph. (Ceratopheid.) Emmae*. Tête sans bord postérieur, rétrécie derrière les yeux jusqu'au bord articulaire qui est un peu relevé; mais des yeux à ce bord, les côtés de la tête sont convexes. Yeux situés en avant du milieu de côtés. Le dos du mésonotum est droit sur le profil, sans trace de bourrelet transversal. Premier nœud plus étroit, sans trace d'échancrure, un peu plus arrondi au sommet. Second nœud bien plus étroit, plus long que large. Quelques rides grossières à l'extérieur des fossettes antennaires. L'une d'elles, concave en dedans, vient en arrière s'anastomoser avec l'arête frontale. La pilosité dressée des scapes et des tibias est plus fine, plus longue et presque entièrement dressée (oblique chez *Smythiesi*). Les scapes, la longueur des articles du funicule, les épines, etc., sont comme chez la *Smythiesi* et non comme chez l'*Emmae* de Java. Je ne connais pas la *Bhavanae* Bingham, mais sa description ne convient pas à notre espèce, qui se distingue surtout par la forme de la tête et du mésonotum.

Fleuves Sapu et Karu, au milieu de Sumatra (M. Bluntschli).

Pheidoli Havilandi Forel var. **Sapuana** n. var. ♀. Diffère comme suit du type de l'espèce qui est de Bornéo (Sarawak). Tête encore plus rétrécie en avant; son bord antérieur est seulement un peu plus large que la moitié de la largeur de la tête au vertex. Massue des antennes un peu plus épaisse. Yeux encore plus petits. Promésonotum

un peu moins convexe. Second nœud moins large, presque aussi long que large, avec les angles latéraux obtus et nullement courbés en arrière. Du reste identique.

♂. Second nœud un peu plus long que large (un peu plus large que long chez le type de l'espèce). Promésonotum moins convexe. Du reste identique.

Fleuves Sapu et Karu, au milieu de Sumatra (M. Bluntschli). Diffère surtout du type par la forme presque triangulaire ou cordiforme de la tête du ♀, forme du reste déjà apparente, mais moins accentuée chez le type de l'espèce.

Pheidole Huberi, n. sp. ♀. L. 5,2 à 5,4 mill. Mandibules lisses, avec une ponctuation fine et éparse. Tête subdéprimée, trapézoïdiforme, rétrécie devant et fort élargie derrière, largement et profondément échancrée derrière, avec les côtés peu convexes et les lobes occipitaux écartés (longue et large derrière de 1,8 mill.). Bord antérieur de l'épistome ayant au milieu une forte et profonde impression ou échancrure qui n'enlève que le dessus (le bourrelet) et laisse le fond intact; derrière elle une forte carène longitudinale médiane. Arêtes frontales divergentes, aussi longues que les scapes (atteignant le tiers postérieur de la tête), plus éloignées derrière l'une de l'autre que du bord de la tête, et laissant à l'extérieur pour le scape un espace finement réticulé qui n'a pas de limite ou de bord externe (scrobe incomplet). Articles 2 à 6 du funicule légèrement plus épais que longs. Une légère dépression oblique de la tête de l'œil à l'extrémité des arêtes frontales. Œil assez petit, au tiers antérieur de la tête. Le sillon occipital s'efface sur le front. Promésonotum sans bourrelet ni sillon transversal, sans tubercules supérieurs distincts, formant au sommet une convexité ou bosse courte et brusque, puis s'abaissant en pente douce jusqu'à la suture mésoépinothale qui forme une échancrure profonde. Face basale de l'épinothum ascendante sur son premier quart, puis plane, mais

avec un forte gouttière médiane, un peu plus longue que large et que la face déclive. Epines très grêles, spatulées, aussi longues que la face basale; leur base est large, puis elles se rétrécissent extrêmement, pour s'élargir de nouveau en fuseau terminal allongé. Premier nœud cunéiforme (de profil), avec un pétiole antérieur allongé. Second nœud en rhombe obtus, plus large que long, trois fois plus large que le premier (angles latéraux très obtus, arrondis). Abdomen petit, un peu tronqué devant.

Luisante. Tête régulièrement et grossièrement ridée en long, presque striée, y compris l'aire frontale, et à l'exception du milieu de l'épistome. Les rides de l'occiput sont plus fines et contournées autour des arêtes frontales, celles des côtés de la tête venant ainsi rejoindre celles du vertex au milieu. Thorax irrégulièrement ridé; son dos en partie lisse. L'intervalle des rides n'est qu'en partie faiblement et finement réticulé. Abdomen, pédicule et pattes lisses, avec des points épars effacés. Pattes et antennes avec quelques poils adjacents fort épars, sans poils dressés. Sur le corps seulement quelques poils dressés jaunâtres (sur la tête et sur l'abdomen).

D'un brun de poix assez clair, avec les funicules, les articulations, les tarsi et les mandibules plus roussâtres. Tête rougeâtre.

♂ L. 3,2 à 3,4 mill. Mandibules comme chez le ♀, bidentées à l'extrémité. Epistome entier, caréné. Aire frontale triangulaire, très grande. Tête ovale, à peine plus longue que large, sans bord postérieur, à bord articulaire légèrement relevé. Le scape dépasse l'occiput de deux cinquièmes de sa longueur. Articles 2 à 4 du funicule un peu plus longs qu'épais. Promésonotum bossu comme chez le ♀, sans trace de bourrelet, avec la même pente postérieure douce suivant la bosse antérieure, ce qui donne à cette espèce un aspect particulier. Echancre mésoépino-tale très profonde (thorax tout à fait enfoncé au milieu sur

le profil). Face basale de l'épinotum tout à fait comme chez le ♀, mais moins creusée en gouttière, de même longueur que la face déclive. Les épines sont très grêles, très longues (presque comme la face basale), très pointues, mais sans renflement fusiforme. Pédicule et abdomen exactement comme chez le ♀; le deuxième nœud est aussi large en proportion, mais plus arrondi (moins rhombiforme).

Moitié antérieure de la tête ridée en long, sauf le front et le milieu de l'épistome qui sont lisses. Mésonotum et épinotum densément réticulés-punctués et mats (plus faiblement et subopaques sur le dos). Tout le reste lisse et luisant. Pilosité et couleur du soldat, mais les scapes (pas les tibias) ont quelques poils à peu près dressés, et la tête est brune comme le reste, tandis que les mandibules sont roussâtres.

Région des fleuves Karu et Sapu (Si Ngingis Kampar Kiri supérieur), au milieu de Sumatra (M. Bluntschli). Cette espèce est bien distincte, un peu voisine de *Modiglianii* Em. et de *Havilandi* Forel.

Pheidole Huberi, var. **perakensis** n. var. ♀. Tête un peu moins déprimée, avec les côtés un peu plus convexes en arrière. Épines grêles, aussi longues que chez le type, mais sans renflement fusiforme. ♂ comme chez le type de l'espèce. Perak.

Aphaenogaster (Isohnomymex) longipes Sm. ♂. Forme typique. Sepong, Perak (Prof. R. Martin); région des fleuves Sapu et Karu au milieu de Sumatra (M. Bluntschli).

Cremastogaster coriaria Mayr, subsp. **fraudatrix** n. subsp. ♂. L. 2,7 mill. Ressemble au *bicolor* Sm., à s'y tromper. Tête beaucoup plus petite et plus arrondie que chez *coriaria* i. sp., presque comme chez *bicolor*, avec les côtés très convexes, aussi longue que large, mais aussi rétrécie derrière que devant. Le scape dépasse l'occiput de près d'un tiers de sa longueur. Les articles 1^{er} et 2 du funicule plus courts que chez *bicolor*; les suivants au contraire plus longs,

comme chez *coriaria i. sp.* (chez *coriaria i. sp.* la tête est carrée, grande, plus large que longue). Le thorax exactement conformé comme chez *coriaria i. sp.*; les mêmes bords, la même dent latérale au mésonotum. L'échancrure est un peu plus forte. Les épines sont aussi longues, plus longues que leur intervalle et que la face basale, dirigées de même, mais extrêmement grêles, très pointues et entièrement droites (sinueuses chez le type de l'espèce). Pédicule absolument comme chez *coriaria i. sp.* : premier nœud faiblement élargi devant, nullement anguleux à ses angles postérieurs où il ne porte pas le poil typique du groupe *sordidula*.

Absolument lisse et luisant, sauf la face basale de l'épinothorax et le deuxième nœud qui sont réticulés. Glabre sauf deux ou trois poils au devant de la tête et près du cloaque; membres avec une pubescence adjacente éparse.

D'un brun jaunâtre; pattes et mandibules d'un jaune brunâtre. Abdomen et massue d'un brun foncé.

Milieu de Sumatra, vers les fleuves Sapu et Karu (Bluntschli). Malgré la forme différente de la tête et des épines, et sa petite taille, les affinités réelles de cette forme sont avec le *C. coriaria* auquel je le rattache. La ressemblance avec le *bicolor* est apparente. Ce dernier a le premier nœud du groupe *sordidula*, le pronotum plus convexe, les scapes plus courts et une longue pilosité dressée.

Camponotus (Colobopsis Doriae) Mayr. ♂. Fleuve Gringin, Gunsug-Sahilan, milieu de Sumatra (M. Bluntschli).

Camponotus gigas Latr. ♂. Même localité et région des fleuves Sapu et Karu. Exemplaires de la grande ♂ ayant jusqu'à 3 centimètres.

2) *Cochinchine française. Pays des Moïs et Inde.*
(récolte de M. Dugas).

Diacamma rugosum L. Guillou, subsp. *ceylonense* Em.
var. **moica** n. var. ♂. L. 11 mill. Diffère du type de la

subsp. par son 2^{me} segment abdominal, dont les stries extrêmement courtes, mais fort nettes, n'occupent qu'un très court espace au milieu (à peine $\frac{1}{4}$ de la longueur du segment). Comme chez le type de l'espèce, le nœud du pédicule est très épais, très grossièrement strié (stries tortueuses), arrondi et aussi épais en haut qu'en bas, avec de fort courtes épines (plus courtes que leur intervalle).

Pays des Moïs (Dugas).

Diacamma longitudinale Em. ♀. Nombre de ♀ de cette belle espèce, Pays des Moïs (Dugas).

Platythyrea coxalis Em. V. *annamita* Forel (dans Eschrich: Termitenleben auf Ceylon 1911. p. 215) ♀. Pays des Moïs (Dugas).

Platythyrea clypeata n. sp. ♀ L. 5, 3 à 5, 5 mill.

Mandibules plutôt étroites, densément ponctuées, pubescentes, armées d'au moins 9 dents distinctes. Epistome fortement convexe au milieu, subvertical (le front étant situé horizontalement), et proéminent un peu en bosse devant les arêtes frontales, entre lesquelles se trouve l'aire frontale triangulaire, nettement délimitée, et située horizontalement (l'extrémité postérieure de l'épistome faisant bosse devant elle). L'épistome est nettement délimité en arrière par une suture profonde. Arêtes frontales de forme ordinaire, en lobe aplati, mais convergeant fortement en arrière où elles se rapprochent beaucoup vers le devant élevé et étroit du front. Tête rectangulaire, allongée, de plus d'un tiers plus longue que large, échancrée derrière où elle n'est pas plus large que devant, à côtés à peine convexes. Yeux plats, petits, situés un peu en arrière du tiers antérieur de la tête.

Pas trace d'ocelles. Les fossettes antennaires sont largement et vaguement prolongées en arrière entre les yeux et les arêtes frontales, dont la prolongation postérieure indistincte et commune forme une ligne médiane frontale élevée. Les larges scapes dépassent le bord occipital de

leur largeur. Tous les articles du funicule cylindriques, beaucoup plus longs que larges, les plus courts presque deux fois ; le 2^{me} très long. Thorax étroit, un peu plus étroit que la tête. Mésonotum petit, plus court que le pronotum sur le profil dorsal. Face basale de l'épinotum convexe en tout sens, un peu plus large que longue. Epinotum inerme ; face déclive bordée de deux bourrelets obtus. Nœud élevé, deux fois plus long que large, à côtés comprimés et parallèles, à face antéro-supérieure fortement convexe et surplombant derrière la face postérieure ; on y reconnaît néanmoins une portion antérieure plus verticale et une supérieure subhorizontale. Face postérieure creusée, franchement bordée, et obliquement dirigée de haut en bas et en avant. Le bord supérieur postérieur entier et arrondi, sans trace de dents, ni de lobes. Un appendice au lobe comprimé sous le pédicule. Abdomen de forme ordinaire, resserré entre le 1^{er} et le 2^{me} segment. Hanches postérieures sans dent ni épine, mais formant en dessus un angle obtus. Ailes avec deux cellules cubitales, une cellule discoïdale et une cellule radiale fermée.

Subopaque ; très finement et très densément ponctuée partout (moins sur l'abdomen), et très finement pubescente, pruiteuse (duvet très fin et court, partout égal, cachant en partie la sculpture, sans donner de couleur à l'insecte). Pas trace de pilosité dressée.

D'un roussâtre uniforme, plutôt foncé ; pattes, antennes et mandibules d'un roux jaunâtre.

Pays des Moïs (Dugas).

Cette curieuse espèce est si aberrante que je ne la rapporte qu'avec doute au genre *Platythyrea*, en attendant que l'ouvrière soit connue. L'absence d'ocelles chez une ailée est originale, de même que les yeux plats et relativement petits. La forme de l'épistome est très spéciale.

Odontomachus monticola. Em. subsp. *Longi* Forel
Sikkim, 1200 mètres (Lt. col. Bingham). C'est une sous

espèce distincte et pas une simple variété du *monticola* comme le prétend Bingham. L'écaille est conique jusqu'à l'extrémité, etc.

Lophomyrmex birmanus Em. ♂ Pays des Moïs (Dugas).

Myrmecaria brunnea Saunders ♂. Pays des Moïs (Dugas).

Monomorium destructor. Jerd. subsp. *Mayri* Forel ♂ Pays des Moïs (Dugas).

Monomorium floricola Jerdon var. *furina* Forel ♂ Pays des Moïs (Dugas).

Pheidole Dugasi Forel (Escherich ; Termitenleben auf Ceylon, Verlag v. G. Fischer Jena 1911 p. 222) ♂. Pays des Moïs (Dugas).

Pheidole plagiaria Sm. v. *moïca* Forel (Escherich : Termitenleben auf Ceylon ; Verlag v. G. Fischer Jena 1911 p. 222 ♀. ♂. Pays des Moïs (Dugas).

♂ L. 3 à 3, 3 mill. Tête à peine ou de très peu plus longue que large (bien plus longue que large chez le type de l'espèce), à côtés plus convexes. Bourrelet du mésonotum très aplati. Quelques rides sur l'occiput, de côté. Pilosité un peu moins abondante. Couleur d'un brun très foncé, avec les mandibules, les tarsi et l'abdomen plus clairs.

♀. A ma description du ♀ il faut ajouter que le demi scrobe pour les scapes est plus prononcé que chez le type de l'espèce, la tête encore moins élargie derrière et la pilosité un peu moins abondante.

Pheidole rhombinoda Mayr. subsp. **Stella** n. subsp, ♀ L. 5 à 5,7 mill. Ressemble à 1^{re} vue à la subsp. *Taprobanae* Forel (qui est une race et non une variété et se distingue par sa tête non imprimée derrière), mais la tête très grande a une forte impression transversale au vertex, comme l'espèce typique, et elle est longue de 1,7 à 1,8 et large de 1,7 mill., en trapèze, un peu rétrécie devant. Les épines, bien plus fortes, sont longues comme les $\frac{2}{3}$ de leur intervalle. Le 1^{er} nœud est élargi et subdenté devant, de

chaque côté ; il a dessous une forte convexité ou un lobe parfois denté ou épineux. Le 1^{er} segment de l'abdomen est presque entièrement strié en long, subopaque et réticulé entre les stries. Pilosité des membres un peu oblique. D'un brun foncé, avec les pattes et les funicules roussâtres.

Sikkim, Himalaya, à 1200 mètres environ, récoltée par feu le lieutenant-colonel Bingham qui me l'a envoyée.

Prenolepis (Nylanderia) Dugasi Forel (Escherich. l. c. p. 227). M. Dugas m'a envoyé de nouvelles ♂ de la même espèce et de la même région.

Prenolepis (Nylanderia) clandestina Mayr. ♀. Pays des Mois (M. Dugas). Je ne puis la distinguer de celle de Java.

Prenolepis (Nylanderia) Nettae n. sp. ♀. L. 2 à 2, 3 mill. Mandibules étroites, luisantes, avec 2 ou 3 grosses rides, armées de 4 à 5 dents. Epistome caréné. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, pas ou à peine élargie derrière, faiblement échancrée derrière, à côtés médiocrement convexes. Yeux grands, au milieu des côtés. Scape dépassant l'occiput d'un tiers de sa longueur. Tous les articles du funicule plus longs que larges. Thorax court. Promesonotum fort convexe ; suture promesonotale fortement imprimée. Echancrure thoracique étroite, abrupte avec deux stigmates fortement proéminents au fond. Vu de dessus, le thorax est fortement rétréci à l'échancrure. Epinotum médiocrement et également convexe d'avant en arrière ; face déclive plus courte que la basale et terminée en bas, de chaque côté, par un stigmate élevé, dentiforme. Ecaille extrêmement épaisse, inclinée en avant, cunéiforme, peu élevée, obtuse au sommet.

Très luisante et absolument lisse. A peine quelques petites stries très courtes vers le bord antérieur des joues. Pattes et antennes avec une pubescence adjacente jaunâtre, sans poils dressés. Corps glabre, sauf le derrière de l'abdomen et le devant de la tête qui ont des soies brunes, grossières et assez obtuses.

D'un noir à peine un peu brunâtre. Pattes et funicules bruns. Tarses, articulations, scapes, mandibules et en partie le devant de l'épistome et des joues d'un roux plus ou moins jaunâtre.

Pays des Moïs (Dugas). Espèce petite, caractérisée surtout par son corps glabre et lisse, son écaille épaisse et ses stigmates dentiformes.

Camponotus Binghami Forel. ♀. Pays des Moïs (Dugas). Espèce découverte en Birmanie par M. Bingham.

Camponotus nicobarensis Mayr v. *monticola* Emery ♀. Pays des Moïs (Dugas).

Camponotus rufoglaucus Jerdon, subsp. *paria* Emery ♀. Pays des Moïs (Dugas).

Camponotus maculatus F. subsp. *mitis*. Sm. v. *Bacchus* Sm. ♀. Pays des Moïs (Dugas).

Camponotus (Colobopsis) pubescens Mayr. ♀. Pays des Moïs (Dugas).

Polyrhachis dives Sm. ♀. Sikkim, Himalaya (Bingham), 1200 mètres. Variété un peu moins pubescente.

3) Fourmis de Malacca et de Sumatra.

récoltées par M. le Prof. Rud. Martin et MM. Moesch et Tritschler.

Odontomachus rixosus Sm. ♀. Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Anochetus Beccarii Emery ♀. Pahang, Malacca (R. Martin).

Euponera (Pseudoponera) Darwinii Forel v. *indica* Em. Gopeng, Malacca (R. Martin).

Ectatomma (Stictoponera) menadense Mayr. ♀♀. Batu Caves Pahang, Malacca (R. Martin).

Aenictus Martini Forel, Pahang, Malacca (R. Martin).

Aenictus laeviceps Sm. ♀. Monts Tapah, Perak (R. Martin).

Aenictus Aitkeni Forel var. **dentata** n. var. ♀. L. 3,5 à 3,7 mill. Diffère du type de l'espèce par le bord inférieur latéral de la tête qui se termine en arrière par une dent distincte. La tête est aussi un peu plus étroite derrière, et la face décline de l'épinotum se termine derrière par une crête lamelliforme transversale bien plus élevée, surplombant fortement la face décline. Du reste identique.

Berhention Tingi, Urwald; Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Sima birmana Forel. ♀, Berhention Tingi; Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin); Assam (Smythies).

Sima difficilis Em. ♀. Pahang, Malacca (R. Martin).

Sima allaborans Walk. v. *longinoda* Forel ♀. Tapah Geb, Perak (R. Martin).

Myrmicaria arachnoïdes Sm. v. *birmana*. Forel ♀. Pahang, Malacca (R. Martin).

Myrmicaria dromedarius Sm. ♀♀. Batu caves, Pahang, Selangor. Malacca (R. Martin).

Myrmicaria brunnea Saunders ♀ Geb. Tapah, Perak ; Batu caves, Pahang, Malacca (R. Martin).

Cremastogaster longipilosa Forel ♀ ♀ ♂. Pahang, Malacca; Geb. Tapah, Perak (R. Martin). La dent derrière le mesonotum est un peu plus faible que chez les types de Biro.

♀. L. 5,7 mill. Thorax large comme la tête. Dos de l'épinotum en talus inerme, à une seule face; les côtés ridés grossièrement. Reste du thorax lisse. D'un jaune sale, avec trois taches vagues légèrement brunies, longitudinales sur le thorax, et des bandes transversales brunâtres sur les segments abdominaux. Ailes faiblement enfumées de brun jaunâtre, avec les nervures et la tache pâles. Poils moins longs que chez l'ouvrière. Du reste comme celle-ci.

♂ L. 2,5 à 2,6 mill. D'un jaune brunâtre, avec la tête brunâtre et les membres pâles. Scape à peine plus long que large. Funicule aminci vers l'extrémité. Ailes subhya-

lines, bien plus claires que chez la ♀. Pilosité dressée courte.

Cremastogaster deformis Sm. subsp. **vacca** n. subsp. ♂
L. 3,3 à 3,5 mill. Forme à peu près comme chez la race *physothorax* Emery, sans aucun rétrécissement thoracique; mais l'épinotum est moins renflé, surtout en dessus, et porte deux épines pointues, bien plus longues que la largeur de leur base (pas seulement deux cônes comme la race *mucronatus* Em.). Le 2^{me} nœud est fortement échancré derrière et a un sillon longitudinal médian. Le 1^{er} nœud est assez allongé, élargi vers le milieu. Tête à côtés fort convexes, à peine plus large derrière que devant.

Tête et thorax densément et assez finement réticulés-ponctués, mats, avec d'assez grosses rides lâches, longitudinales sur la tête et réticulaires sur le thorax. Une pilosité très courte, jaunâtre, dressée sur le corps, oblique sur les membres. Noir, mandibules rougeâtres; tarses roux, pattes et antennes bruns.

Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin). Cette race très caractéristique mérite presque de former une espèce à part.

Cremastogaster longiclava Emery, var. **placens** n. var. ♂
L. 2,7 à 4 mill. Mandibules striées. Pilosité dressée assez abondante et assez longue sur le corps, oblique sur les membres. Les joues n'ont parfois pas trace de stries (exemplaires de Pahang). Les épipleures et les mésopleures en partie faiblement ridées, en partie ponctuées. Correspond du reste bien à la description d'Emery, mais plus grand. Peut-être est-ce une race distincte.

Berhentian Tingi et Choneng, Nigri Sembilan; Pahang (jungle), Malacca (R. Martin).

Cremastogaster tumidula Emery subsp. **pia** n. subsp. ♂
L. 3,3 à 4 mill. Epines longues, grêles, très pointues, longues comme les $\frac{2}{3}$ de leur intervalle, subhorizontales, médiocrement divergentes (chez le type de l'espèce elles

sont très courtes). Echancre thoracique à la fois plus profonde et plus large que chez le type de l'espèce, contenant au fond un segment intermédiaire (métanotum) distinct. Premier nœud formant distinctement un trapèze renversé étroit (à côtés arrondis chez le *tumidula* typique). Tête aussi plus échancrée derrière. D'un brun foncé, avec les mandibules, les funicules, les tarse et les articulations roussâtres. Le scape dépasse l'occiput de deux fois son épaisseur.

Malgré ces différences très apparentes, le *Cr. pia* est à d'autres égards identique au *tumidula*, dont il a en particulier la forme du promésonotum, du 2^{me} nœud, de la tête, puis la sculpture (lisse) et l'absence de pilosité dressée.

Berhention Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Cremastogaster (Decacrema) borneensis André, subsp. **sembilana** n. subsp. ♀ L. 7 mill. Tête en trapèze, fortement rétrécie devant, à côtés presque droits, aussi longue que sa largeur postérieure. Tête finement striée et abondamment ponctuée sur sa moitié antérieure, lisse avec des points épars derrière. Mésonotum avec quelques stries espacées très faibles et fines. Du reste identique à la race *capax* Forel de Bornéo, mais un peu plus foncé (plus brun), avec des ailes un peu plus enfumées. Les tubercules de l'épinotum sont à peine plus marqués.

♂ L. 3, 5 mill. tout semblable à celui du *borneensis* v. *insalsa* Forel, mais d'un jaune un peu plus vif, avec une tache brune sur le mésonotum. L'éminence des ocelles est aussi plus proéminente. Les antennes ont dix (10) articles, comme chez la ♀.

Berhention Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin), avec les ♂ du *Crem. tumidula* subsp. *pia*.

En examinant les ♂ des espèces du sous-genre *Decacrema*, je vois que le nombre des articles des antennes varie. Chez le *decamera* Forel, il est de 10 articles, chez

les sous-espèces de *borneensis*, il varie de 10 à 11 articles par un partage du 2^e article du funicule (ainsi chez la var. *insulsa*). Ce partage est souvent incomplet. Chez le *Schenki* et le *Hova* par contre je compte 12 articles, comme chez les *Cremastogaster* ordinaires.

Pheidole plagiaria Smith ♂ Pahang, Malacca (R. Martin).

Pheidole Huberi Forel v. *perakensis* Forel ♂ ♀ (v. p. 378) Gopeng, Malacca ; Sepong, Perak (R. Martin).

♀ L. 7, 5 mill. Tête en trapèze, bien plus large que longue, fort élargie derrière, toute semblable à celle du ♂. Thorax aussi large que la tête ; épinothorax avec deux fortes épines, longues comme les $\frac{2}{3}$ de leur intervalle. Tête, mésoscutum et côtés du thorax fortement ridés en long ; le fond des rides réticulé ; les rides de la tête divergent sur l'occiput. Nœuds réticulés et vaguement ridés. Dos du scutellum et de l'épinothorax à peu près lisses, de même que l'abdomen. Rougeâtre ; pattes et abdomen bruns ; mandibules d'un brun rougeâtre. Une tache longitudinale d'un jaune roussâtre au milieu de la base de l'abdomen.

Pheidologeton affinis Jerd. ♂ ♂. Pahang et Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Pheidologeton diversus Jerdon ♀. var. *ficta* n. var. ♀. diffère du *diversus* typique de l'Inde par son ♂ maxima qui n'atteint pas plus de 10 à 11 mill. (15 mill. chez le *diversus* typique), qui est entièrement d'un roux ferrugineux (brune avec la tête d'un roux foncé ou brune chez le *diversus* typique) et enfin par son front et son vertex qui sont entièrement ridés ou peu s'en faut, souvent même chez les ♀ moyennes, tandis qu'ils sont lisses chez le type de l'espèce. L'abdomen est parfois aussi moins lisse vers sa base. Les scapes et les tibias n'ont que de rares poils dressés.

Cochinchine française ; Victoria Pic, Hong-Kong (Ris) ; Semarang, Java (Jacobson).

Pheidologeton diversus Jerdon, subsp. *Standfussi* n.

subsp. ♂ maxims. L. 11 à 12 mill. Tête, sans les mandibules longue de 4,8 et large de 4,5 mill. Couleur de la var. *ficta*. Abdomen d'un roux jaunâtre, plus clair que le reste. Nœuds plus minces que chez le *diversus* typique, le 1^{er} assez squamiforme. Scutellum extrêmement proéminent en bosse. La tête est entièrement, densément et grossièrement ridée en long jusqu'aux angles occipitaux; les rides divergent fortement sur l'occiput. Il n'y a de rides transversales que tout à fait en arrière, autour de l'articulation, et ces rides ne se voient pas de devant; elles sont plus fines que les grosses rides longitudinales divergentes du vertex et de l'occiput. Sauf le scutellum, tout le thorax est subopaque, grossièrement ridé en travers. Les scapes dépassent à peine en arrière le milieu de la longueur de la tête. Un gros ocelle médian; pas d'ocelles latéraux. Les scapes et les tibias ont une longue pubescence adjacente, mais pas de poils dressés (de longs poils dressés chez le *diversus* typique).

Du reste identique au type de l'espèce.

Reçu dans le temps par le musée de Zurich avec des termites de Guinée et confondu alors avec le *diversus*. S'il n'y a pas erreur il serait donc de provenance africaine.

Dernièrement M. Stitz a décrit un *Pheidologeton solitarius* sur une ♀ de 20 mill. provenant de l'Afrique occidentale, mais sans le comparer au *diversus*. Cette ♀ a la tête ridée en long, comme notre *standfussi*, mais c'est aussi le cas du *diversus* ♀. Stitz dit que tout le thorax, aussi la face basale de l'épinotum est ridé en long. Chez le *standfussi* il l'est en travers. Puis chez le *solitarius* le 1^{er} segment abdominal est strié en long (lisse chez le *standfussi*). Enfin et surtout le scape du *solitarius* dépasse le bord occipital. Ce caractère le distingue absolument du *diversus*. Sans cela on pourrait croire que le *standfussi* soit l'ouvrière du *solitarius*.

Pheidologeton silenus Smith. ♂ minor. L. 2,5 à 2,7

mill. Tête mate (sauf le front et l'épistome luisants et lisses), déprimée, fortement échancrée derrière. Le scape dépasse à peine le bord postérieur. Yeux situés au milieu des côtés, un peu plus grands (à peine) que chez *l'affinis*. Le thorax, largement échancré, a quatre épines. Celles du pronotum, dirigées en avant et en dehors, sont un peu plus longues que celles de l'épinotum qui sont distinctement recourbées en avant et en dehors. Thorax mat, réticulé-punctué, avec quelques rides longitudinales. Abdomen et pédicule lisses. Pilosité dressée diluée, longue, plus courte et plus abondante sur les membres. Brunâtre.

♂ *media*. L. 4 à 5,3 mill. Grossièrement réticulé et ridé, sur le thorax et la tête. Base de l'abdomen et pédicule subopaques, réticulés, avec des fossettes allongées. Occiput plus réticulé que transversalement ridé. Tête ridée en long devant. Epines du pronotum plus courtes que chez la petite ♀ et que celles de l'épinotum. Tête carrée, un peu plus longue que large.

D'après Smith, cette espèce a jusqu'à 8 mill., la tête ridée en travers derrière et des dents au pronotum. Evidemment il s'agit là de l'ouvrière *maxima* que je n'ai pas sous les yeux, ce qui explique ces différences.

Du reste la description convient à notre insecte que Mayr et Emery ont déjà mentionné sans le décrire.

Berhention Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Tetramorium pacificum Mayr subsp. *validiusculum* Em. Nouvelle-Guinée (Biro).

Meranoplus mucronatus Sm. ♂. Tampu, Nigri Sembilan Malacca (R. Martin).

Cataulacus hispidus Smith ♀. Berhention Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Dolichoderus cuspidatus Sm. ♂. Pahang, Malacca (R. Martin).

Technomyrmex grandis Em. ♂ Gopeng, Malacca (R. Martin).

Pseudolasius Martini n. sp. ♀. L. 12 mill. Mandibules beaucoup plus larges et à bord externe plus convexe que chez le *familiaris*, armées de 5 fortes et longues dents, sans denticules intermédiaires ; chez l'une, la dent postérieure est remplacée par deux petites ; elles sont mates, finement et densément striées, sauf à la base qui est luisante. Epistome nullement échancré, à bord antérieur droit. Tête en trapèze, plus large que longue, très faiblement et largement échancrée et élargie derrière. Fossette clypéale distincte de la fossette antennaire. Le scape ne dépasse pas l'occiput de deux fois son épaisseur. Les yeux occupent un peu plus du quart, mais moins du tiers des côtés de la tête. Articles moyens du funicule une fois et demie plus longs que larges. Tête large comme environ les deux tiers du mésothorax. Ecaille arrondie au sommet. Longueur d'une aile supérieure 14,5 mill.

Finement et densément ponctué, subopaque ou un peu luisant, densément recouvert d'une pubescence jaune qui cache néanmoins bien moins la sculpture que chez le *familiaris* et le *breviceps*. Pilosité dressée plus abondante que chez ces espèces, d'un jaune un peu roussâtre. Couleur entièrement d'un jaune testacé légèrement roussâtre, avec l'abdomen et les membres d'une nuance plus claire. Ailes enfumées de roussâtre avec les nervures et l'étroite tache marginale brunâtres.

♂ L. 6,3 à 6,5 mill. ; longueur d'une aile supérieure 8,5 mill. Mandibules subopaques, très finement et densément striées, fortement courbées, élargies vers l'extrémité, étroites à la base, armées d'une forte et longue dent à l'extrémité et de deux dents plus courtes, mais assez fortes en arrière. Bord postérieur de la tête droit, large, à angles arrondis, mais très nets. Le scape dépasse le bord postérieur des deux cinquièmes de sa longueur. Ecaille à bord supérieur épais, faiblement échancré. Valvules génitales externes deux fois plus longues que larges. Du reste

tout comme chez la ♀ ; la pilosité dressée est aussi abondante et longue. Vertex un peu brunâtre.

Berhention Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Cette espèce, bien distincte par la conformation des mandibules, est le géant du genre. Chez le ♂ du *familiaris* et du *breviceps*, la dent apicale des mandibules est seule distincte. Chez la ♀ du *tenuicornis* les antennes sont bien plus longues et le thorax est plus étroit.

Pseudolasius familiaris Smith ♀ ♂ ; Nigri Sembilan, Pahang et Sunga Ugon, Malacca (R. Martin). La grandeur des yeux, la convexité des bords de la tête, la couleur plus ou moins jaunâtre ou brunâtre varient chez cette espèce sans que je puisse me décider à dénommer des variétés, tant que les ♂ et ♀ des mêmes fourmilières ne pourront pas être comparés en nombre suffisant.

Echinopla melanarctos Sm. ♂ Berhention Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Camponotus quadrisectus Sm, ♀. Kwala Lumpur, Pahang et Gopeng, Malacca (R. Martin). Ces ♀ ont 13,5 à 14 mill. ; elles sont plus petites que celles que je possède de Palawan, mais elles ont la même couleur roussâtre, y compris l'abdomen. Je commence à croire que la tête rouge et l'abdomen noir des ♂ est une différence de polymorphisme et non de variété.

Camponotus gigas Latr. ♂ Pahang, Malacca (R. Martin).

Camponotus maculatus F. subsp. *pallidus* Em. et *subnudus* Em. ♀ Pahang, et subsp. *irritans* Sm. ♀ Gopeng — Malacca (R. Martin). Donc les trois races dans les mêmes parages.

Camponotus festinus Sm. subsp. *eximius* Em. ♂ Pahang, Malacca (R. Martin).

Camponotus nicobarensis Mayr v. *monticola* Em. ♂ Pahang, Malacca (R. Martin).

Camponotus (Colobopsis) vitreus Sm. v. *angustata* Mayr
♀ Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Camponotus camelinus Sm. ♂ Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Polyrhachis aculeata Mayr. ♂ Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Polyrhachis Achilles Forel ♀. L. 11 mill. Toute semblable à l'ouvrière, mais les épines un peu plus courtes.

Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Polyrhachis Gestroi Em. v. *rufiventris* n. var. ♀ L. 7,5 mill. Diffère du type de l'espèce par son abdomen d'un roux ferrugineux, par son écaille plus épaisse en haut, par sa tête un peu plus large (moins rétrécie) derrière et par ses épines pronotales relativement plus fortes. ♀ L. 9 mill; du reste comme l'ouvrière.

Sumatra (Dr Moesch), Myingyan, Upper Burmah (Watson).

Polyrhachis sumatrensis Smith ♂, Sumatra (Dr Moesch, H. Tritzschler). Font passage à la subsp. *hamulata* Em.

Polyrhachis sumatrensis Sm. subsp. *hamulata* Em. ♂ Monts Tapah, Perak (R. Martin).

Polyrhachis striata Mayr. ♂ Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin); Indrapura, Sumatra (Tritzschler).

Polyrhachis lævissima Sm. ♂ Sumatra (Tritzschler). Aussi petite que la *rastellata*.

Polyrhachis orsyllus Sm. ♂, Indrapura, Sumatra (Tritzschler).

Polyrhachis murina Emery ♂. Indripura, Sumatra (Tritzschler).

Polyrhachis paromalus Sm. subsp. **Tobias** Forel n. sp. ♂ L. 6,5 mill. Tête moins rétrécie derrière que chez le type de l'espèce, comme chez *Hippomanes moesta* Em. Thorax comme chez le type, avec les angles antérieurs

subdentiformes. Epines épinoles légèrement plus courtes. Ecaïlle plus haute et bien plus mince, biconvexe, avec les épines dirigées de même, mais bien plus courtes et non sinueuses, seulement courbées en dedans, sans dents entre elles ; tout le corps mat, densément réticulé-ponctué, avec une ponctuation espacée effacée, glabre, avec une pubescence extrêmement fine, espacée. Entièrement noire ; extrémité des mandibules, des tarsi et de l'article terminal de l'antenne rousse. Sumatra (Dr Moesch).

Cette forme diffère du type par sa sculpture, ses épines et sa tête moins rétrécie. Elle ressemble aussi à l'*Hippomanes-moesta* Emery, mais elle est plus grande et n'a pas les dents pronotales, ni les petites dents entre les épines de l'écaïlle qui se trouvent chez l'*Hippomanes*.

Polyrhachis arcuata Le Guillou, v. *continentis* Forel ♂. Ain Itani, Mangrove, Jungle, Pahang, Malacca (R. Martin).

Polyrhachis textor Sm. v. *aequalis* Forel ♀ Sumatra (Dr Moesch). Chez cette variété, la moitié apicale du funicule est d'un roux jaunâtre, avec la base des articles brune, tandis que la moitié basale est brune avec l'extrémité des articles roussâtre.

Polyrhachis textor Sm. v. **Charpillioni** n. var. ♀. Diffère de la var. *aequalis* par sa faible sculpture. Tête subopaque ou luisante, plus faiblement réticulée. Mésonotum luisant et en bonne partie lisse (mat, densément et finement ridé-réticulé chez *aequalis* ♀). L'épine médiane de l'écaïlle un peu plus longue que les deux latérales. Carène de l'épistome un peu plus forte. Du reste identique à la var. *aequalis*.

Sumatra (Charpillion). Pahang, Malacca (R. Martin). Chez l'exemplaire de Pahang, la tête est très luisante, comme tout le corps, les épines de l'écaïlle sont égales et celles de l'épinoletum sont plus courtes et plus épaisses, plus dentiformes.

Polyrhachis Frauenfeldi Mayr subsp. **sanguinea** n. subsp. ♀ L. 9 mill. Noire ; tête rouge de sang ; mandibules brunes ; tibias, tarsi et antennes d'un brun noirâtre ; ailes enfumées de brunâtre. La tête est bien plus étroite derrière que chez le type de l'espèce, à peine plus large que devant, arrondie à l'occiput, avec un bord postérieur bien moins distinct ; dents du pronotum moins nettes que chez la *Frauenfeldi* ♀ typique et écaille moins épaisse. Epines latérales de l'écaille un peu plus courtes. Sculpture plus faible ; mésonotum assez luisant. Du reste semblable à la *Frauenfeldi* ♀ typique, mais un peu plus grêle et un peu plus petite.

Sumatra (Dr Moesch).

Polyrhachis Plato n. sp. ♀. L. 6,3 mill. Mandibules sub-opaques, très finement et densément ridées-réticulées, armées de cinq dents. Epistome assez convexe, sublobé, subdenté, subcaréné. Arêtes frontales rapprochées à l'insertion des antennes, écartées devant et derrière, puis rapprochées de nouveau plus en arrière et écartées encore une fois à leur extrémité postérieure. Yeux très convexes. Tête épaisse, bien plus longue que large, sans bord postérieur, rétrécie derrière les yeux par une courbe convexe (côté) allant jusqu'au bord occipital, à peu près comme chez l'*Ædipus* Forel, avec un bord inférieur latéral aigu et formant au milieu un angle arrondi. Le scape dépasse l'occiput de la moitié de sa longueur. Thorax à peu près comme chez la *P. dives*, mais le pronotum est moins convexe et le profil n'est pas échancré entre lui et le mésonotum. Epines pronotales plus longues et plus fortes que chez *dives* dirigées plus en avant, un peu courbées en avant et en dessous. Epinotum bien plus large que chez *dives*, presque aussi large que le pronotum devant ; face basale beaucoup plus large que longue, bordée latéralement. (Pronotum et mésonotum sans trace de bord.) Epines de l'épinotum bien plus longues que chez *dives*, droites, assez peu diverger-

tes. Ecaille bien plus basse et plus épaisse que chez *dives*, fortement biconvexe. Elle a deux épines qui embrassent l'abdomen, comme chez *dives*, mais son bord supérieur est dirigé en arrière, la convexité antérieure atteignant le sommet. Au bord supérieur il y a deux fortes et larges dents triangulaires entre les épines, et pas trois petites comme chez la *dives*. Pattes sans piquants, plus longues que chez *dives*, de même que tout le corps est plus grêle.

Tête grossièrement réticulée, sauf l'épistome et le bas du front. Tout le reste a la fine sculpture réticulée ou ponctuée (subopaque) de la *P. dives*, avec l'abdomen un peu plus luisant. Pilosité et pubescence exactement comme chez *P. dives* et de même couleur, mais beaucoup plus diluée sur l'abdomen et sur la tête.

Noire ; membres d'un noir un peu brunâtre ; tibias rougeâtres, sauf vers leur base.

Indrapura, Sumatra (Tritschler).

Cette espèce, bien distincte de *dives* et des formes voisines par le bord inférieur anguleux de la tête, par sa taille plus élancée et ses épines, puis par sa tête plus rétrécie derrière, ressemble un peu au groupe de la *sexspinosa* et fait un peu passage entre lui et le groupe *dives-simplex*.

Polyrhachis spinosa Mayr. subsp. **Calypso** n. subsp. ♀. L. 8,3 à 9 mill. Diffère comme suit de la *spinosa* typique : Plus petite ; tête plus étroite ; thorax plus étroit aussi ; Pronotum plutôt plus long que large. Epines de l'épinotum courbées en arrière, mais nullement sinueuses. Face supérieure de l'écaille beaucoup plus inclinée en avant et sa surface tronquée en bas et devant moins haute ; Epines de l'écaille un peu plus longues et recourbées à l'extrémité en arrière et en dehors en corne de chamois au lieu d'être courbées en dedans. Face basale de l'épinotum à peine plus basse que le mésonotum. Pilosité plus fine et moins abondante. Les scapes n'ont pas de poils du côté postérieur.

Du reste comme le type de l'espèce.

Sumatra (Dr Moesch).

Polyrhachis arachne Emery. ♂ Monts Tapah, Perak (R. Martin).

Polyrhachis furcata Smith subsp. **pahangana** n. subsp. ♂. L 5,7 à 6,2 mill. Plus grande et plus robuste que le type de l'espèce. La tête, élargie derrière, a un bord postérieur distinct, ce qui n'est pas le cas de la *furcata* typique où elle est simplement arrondie. L'écaille, et surtout ses épines, sont beaucoup plus hautes que chez la *furcata* typique. Les épines dépassent l'abdomen d'un bon tiers. Elles sont immenses et recourbées en arc élégant comme chez la var. *tenella* Forel, formant une courbe bien plus ample et plus grande (moins aiguë) que chez l'espèce typique. Les épines de l'épinotum sont aussi bien plus longues, faiblement sinueuses, presque aussi longues que le thorax.

Polyrhachis exasperata Smith. var. **oblisa** n. var. ♂. Ne diffère du type de l'espèce que par les épines bien plus grêles de l'écaille.

Batu caves, Pahang, Malacca (R. Martin).

Un type de Bates (Musée de Munich), récolté par Bates Menado, Célèbes, tout près de Tondano, est évidemment identique au type de Smith et déterminé par lui-même. Les épines de l'écaille sont très épaisses, longues, pas très pointues.

Il résulte de l'examen de ce type que ma *Pol. Phipsoni* n'est qu'une race d'*exasperata* qui se distingue par le bord postérieur arrondi et indistinct de la tête (distinct chez le type et la var. *oblisa*), par la couleur rouge du corps, sauf, l'abdomen, et par les épines plus grêles et un peu plus courtes de l'épinotum et de l'écaille¹.

¹ *Eciton raptans* nov. nomen. (= *E. raptor* Forel nec Smith). En donnant le nom de *raptor* à un *Eciton* de Sao Paulo il m'a échappé que Fr. Smith (Trans. ent. soc. Lond. 1855, p. 14, Brazilian Ants) avait donné ce nom, sans décrire

4) *Genres Tranopelta Mayr, Diplomorium Mayr
et Monomorium Mayr subg. Martia Forel.*

Bondroitia n. Subgen. Melophorus.

Un examen attentif de la *Tranopelta gilva* Mayr var. *brunnea* Forel ♂, nouvellement découverte par M. Fiebrig au Paraguay, m'a prouvé qu'elle est extrêmement voisine du *Monomorium (Martia) Heyeri* Forel. Elle s'en distingue surtout par sa couleur plus foncée, par ses yeux plus gros, d'une dizaine de facettes (5 à 6 chez le *M. Heyeri*), par une dent fort distincte sous le pétiole du premier nœud, dent qui manque au *M. Heyeri*, puis par son premier nœud verticalement tronqué devant et formant un angle plus marqué avec son pétiole antérieur. La tête est aussi plus rectangulaire, pas ou à peine rétrécie devant et plus allongée, un peu plus échancrée derrière. La portion postérieure de l'épistome est aussi plus étroite et la massue des antennes moins épaisse. Mais tout le reste est identique, et ce sont là des différences spécifiques et non génériques. Or le *M. Heyeri* est très aberrant et ses sexes ailés sont inconnus.

Je conclus de ces faits que le *M. Heyeri* doit être une *Tranopelta*, peut-être la vraie *gilva*, sinon une autre espèce qui sera alors la *Tr. Heyeri*. Les différences indiquées ci-dessus pour les ♂ ne correspondent pas à celles

la fourmi, à une espèce d'*Eciton*. Je crois pour ma part qu'il s'agit d'une faute d'attention due à la négligence phénoménale de cet auteur, et que les fig. 3 et 4 de sa Pl. XIII se rapportent tout bonnement à l'*Eciton rapax*, décrit dans le dit travail. Néanmoins, pour ne pas faire mal à la tête des juges nomenclateurs, je crois devoir modifier le nom.

Eciton coecum Latr. v. *grassator* Forel. J'ai décrit, dernièrement dans le même travail (Berl. ent. Zeitschr. 1911) sous le nom de *E. grassator* n. sp. un *Eciton* qui n'est à ce que je vois maintenant qu'une variété du *coecum* de couleur plus foncée, avec le funicule plus épais.

entre les ♀ de la *Tr. gilva* s. str. et de la var. *brunnea*. Chez cette dernière il n'y a pas de dent sous le premier nœud, et le premier nœud est moins tronqué devant que chez la vraie *gilva*. Je penche donc à croire que la *Tranopelta Heyeri* est une espèce distincte, dont la ♀ et le ♂ restent à découvrir.

Mais la chose se complique :

J'ai décrit tout dernièrement sous le nom de *Monomorium (Martia) cæcum* une espèce découverte aux environs de Genève (paraît-il) et très voisine du *Heyeri*. Or un examen comparé attentif me montre que cette espèce est encore bien plus voisine de la fourmi que j'ai appelée *Diplomorium Lujæ* et qui provient du Congo. Ici encore il ne s'agit que de différences spécifiques et non génériques.

Chez le *cæcum* la massue des antennes est plus épaisse et les articles du funicule sont bien plus transversaux. Puis la tête est plus épaisse, plus convexe dessous, et l'épistome plus élevé, plus verticalement tronqué. Le bord terminal des mandibules, tridenté aussi, est plus oblique. La face basale de l'épinotum est plus allongée et longitudinalement plus creusée. Tout l'insecte est un peu plus grêle et d'une nuance plus pâle, du reste identique. Le facies, le pédicule, la forme si particulière de la tête, la cécité absolue, jusqu'aux cils psammophores de l'épistome, tout concorde.

Il est donc évident que *Diplomorium Lujæ* et *Monomorium (Martia) cæcum* appartiennent au même genre.

Or le genre *Diplomorium* Mayr diffère du genre *Monomorium* S. G. *Martia* par ses ailes semblables à celles des *Solenopsis* et par la massue à peu près biarticulée des antennes de l'ouvrière (triarticulée chez la ♀). Mais il s'agit là du *Diplomorium longipenne* Mayr, dont l'ouvrière a d'assez grands yeux et dont le ♂ est inconnu. Chez le *D. Lujæ* ♂, la massue des antennes est nettement de 3 articles, comme chez l'ouvrière que j'ai appelée *Monomorium*

(*Martia*) *cæcum*. Ajoutons que le seul ♂ connu de *Diplomorium*, celui de *Lujæ*, a 12 articles aux antennes et non 13 comme les *Tranopelta* et les *Monomorium* (*Martia*). A mon avis le *D. Lujæ*, quoique fort aberrant, est assez parent du *longipenne* pour que je prévoie chez ce dernier un ♂ à antennes de 12 articles. Si c'est le cas, le genre *Diplomorium* pourra être maintenu; sinon il deviendra un sous-genre africain des *Tranopelta* auxquelles Mayr l'a déjà comparé. En effet, le *D. Lujæ* serait une pure *Tranopelta* si les antennes du ♂ avaient 13 articles; toutes les différences indiquées par Mayr tombent chez lui.

De ces considérations il résulte que les espèces *Heyeri* For. et *cæcum* For. doivent être séparées des *Monomorium* (*Martia*), la première rattachée au genre *Tranopelta* Mayr et la seconde à un nouveau sous-genre du genre *Diplomorium* que j'appelle **Bondroitia** n. Subgen. et qui se distingue de ses voisins par les caractères suivants :

G. *Diplomorium* Mayr, subg. **Bondroitia** n. subg. Diffère du genre *Diplomorium* Mayr sens strict par son ♀ aveugle, dont les antennes ont une massue distinctement triarticulée, comme chez les *Monomorium*. Les antennes ont 11 articles [rarement 10 chez *D. (Bondroitia) Lujæ* Forel] chez l'ouvrière et 12 articles chez le ♂. La tête est convexe en dessous chez l'ouvrière et l'épistome est élevé, subverticalement tronqué. Les mandibules sont étroites, tridentées. Types :

Diplomorium (Bondroitia) Lujæ Forel ♀ ♀ ♂. = *Diplomorium Lujæ* Forel. Congo.

Diplomorium (Bondroitia) cæcum Forel ♀ = *Monomorium (Martia) cæcum* Forel. Environs de Genève (?).

Ajoutons enfin la synonymie démontrée un peu plus haut :

Tranopelta Heyeri Forel ♀ = *Monomorium (Martia) Heyeri* Forel.

Les véritables *Martia* se distinguent des *Tranopelta* et

des *Diplomorium* par leurs ailes, des *Diplomorium* (*Bondroitia*) en outre par leurs ♂ à antennes de 13 articles et enfin des vrais *Diplomorium* par les 3 articles de la massue chez l'ouvrière.

Genre Melophorus Lubbock. En 1886 j'ai montré que le *M. Bagoti* avait le gésier typique, à sépales retroussés, de la tribu des *Plagiolepidii*. Plus tard (1895) Emery a montré que le *M. advena* de Nouvelle-Zélande et les espèces chiliennes ne sont ni des *Lasius*, ni des *Prenolepis*, mais des *Melophorus* et qu'ils ont le même gésier que ces derniers.

Dès lors j'ai décrit de nombreux *Melophorus* australiens. Leur facies varie énormément ainsi que leur polymorphisme. Tandis que l'*æneovirens* se rapproche du *Bagoti*, et ressemble à un *Cataglyphis*, si bien que Mayr l'avait placé dans ce groupe, les espèces *formicoïdes* et *nitidissimus* ressemblent à s'y méprendre à des *Formica*, genre dans lequel André avait placé le dernier. Enfin les espèces *ludius*, *curtus*, etc., sont très polymorphes et leurs ♂ major ont des têtes énormes, comme les *Pheidole*. Mais toutes ces apparences extérieures n'offrent aucune constance générique. Il ne s'agit là que de convergence, et les diverses espèces constituent trop de transitions pour permettre des coupes naturelles.

J'ajoute que j'ai disséqué le gésier de plusieurs d'entre elles : *Bagoti*, Lubbock, *hirsutus* Forel, *ludius* Forel, *curtus* Forel, *formicoïdes* Forel. Avec de petites variations spécifiques (forme plus ou moins allongée, sépales plus ou moins fortement chitinisés ou épais et à portion retroussée plus ou moins longue ou horizontale) elles offrent toutes nettement le type *Plagiolepis*, c'est-à-dire celui des sépales brisées et retroussées. L'unité du genre *Melophorus* est donc pour moi hors de doute, qu'il s'agisse d'espèces plus ou moins formiciformes, lasiiformes, myrmecocystiformes ou pheidoliformes. Si l'on veut conserver

les sous-genres *Lasiophanes* Emery (Chili) et *Prolasius* Forel (Nouv.-Zélande), ce sera surtout par déférence pour la géographie, car la cellule discoïdale des ailes est un caractère trop variable pour fournir un groupe un peu constant.

5) *Signe de l'ouvrière* ☿? ♀?

Les Anglais ont cru devoir changer le signe conventionnel ☿ pour ouvrière, par le signe ♀ qui doit représenter une femelle incomplète. Je proteste énergiquement contre ce changement, à mon avis déplorable. D'abord le signe ♀ est plus facile à confondre. Ensuite son sens est faux. A bien des égards l'ouvrière représente un développement supérieur à celui de la femelle. Puis le signe ☿ adopté pour la planète Mercure est facile à obtenir des imprimeries. Enfin le signe ☿ est adopté dès longtemps. Les innovations ne devraient jamais consacrer un recul et, pour ma part, je conserve le signe ☿.

